

Francis Cabrel, Comme Eux

Il avait de noircir des pages
D'écrire des choses nouvelles
Elle, aurait peint des paysages
Et jou du violoncelle
S'aimer toujours davantage
Ils ont trouvé naturel
Elle, le cambouis des garages
Lui, les produits de vaisselle

Elle posait ses doigts sur la carte
Toujours du côté chaleur
De temps en temps faudra qu'on parte
S'embrasser ailleurs
Elle ne voit pas le temps qui passe
Ils prennent tellement sûr
Ces fins de semaine sur place
Autour d'un bouquet de fleurs...

Jamais de cris, de problèmes
Tout le monde peut voir comme ils s'aiment
Ni double fond, ni double jeu

Rien que de la lisse surface
Que du collant double face
Fasse le ciel qu'on soit comme eux
Comme eux

Ils vivent d'une chambre tranquille
De quelques jouets au milieu
Qu'importe l'endroit ou le style
Le centre-ville ou la banlieue
De temps en temps faudra qu'on parte
Un jour, il crira un peu
Elle sait où elle a rangé la carte
Pour les jours où ça ira mieux

Jamais de cris, de problèmes
Tout le monde peut voir comme ils s'aiment
Ni double fond, ni double jeu

Rien que de la lisse surface
Que du collant double face
Fasse le ciel qu'on soit comme eux
Comme eux